

Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 20 juillet 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 20 juillet 1763, 1763-07-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1502>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMilord Maréchal est parti et prit hier congé du Roi...

RésuméFréd. II perd avec Keith une bonne compagnie en un pays où il n'y en a point. [Rousseau] n'ira pas en Ecosse avant le printemps. L'abbé de Prades ne reviendra jamais à Berlin. Fréd. II parle souvent de Volt. En fait de testament philosophique de Fréd. II, ne connaît que celui du Mercure de 1757 ou 1758.

Date restituée20 juillet [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.45

Identifiant1846

NumPappas470

Présentation

Sous-titre470

Date1763-07-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Henry 1887a, p. 287-289. Leigh 2833 (extrait)
 Lieu d'expédition Potsdam
 Destinataire Lespinasse Mlle
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source copie d'extraits, « à Postdam », 4 p.
 Localisation du document Paris BnF, Fr. 15230, p. 63-66

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

qu'il ait éprouvés; j'avois liés —
L'après midi voir la Reine, qui m'a
très bien vu et j'ai fait à mes lours aussi
de tout son bien. Le matin j'ai vu —
monceuvre Le Regiment de gardes
à cheval; cela est admirable, malgré
la pensée qu'il faut avaler; et j'en
n'ai vu pas que une Avaler soit si
redoutable par l'avis et la rapidité
avec laquelle elle exécute ses mouvements.

À L'écrit le 20 juillet

Milord marshall en parti et pri
sionnier du Roy les larmes aux
yeux. Le Roy l'a embrassé avec

le plus d'amitié possible; il perd en
lui un bien galant homme, bien —
vraiment philosophe, et de très bonne
compagnie; surtout dans un pays où la
compagnie n'est ni bonne ni mauvaise,
et il n'y en a point... je vous ai parlé
assez au long ^{de son pays} dans une de mes lettres —
précédentes; j'éra j'en dire milord marshall
le lion, mais ne fera que vers le
Printemps, au lieu qu'il ne change d'avis,
Car L'écrit est pour lui un Ecarte
bien obscur le bien sourd. Non, Le Roi
de l'un ne pense point à L'écrit, —
particulier pour qu'il le désire et —
maintenant, le puis, soit dit en passant,

parcequ'il ne s'en soucie pas extrêmement.
 Paroît-il parler de lui à tous égards avec
 beaucoup de justice et plaint bien sincèrement
 son malheur, les persécution qu'il éprouve
 les outrages qu'il endure. L'abbé de
 La Harpe n'est point à Berlin, et je crois, ny
 reviendra jamais, il est à Glogau assez
 mal à son aise et justement puni pour
 avoir manqué essentiellement au Roi, qui
 cependant lui donne du pain. Le Roy
 me parle souvent de Voltaire, et en vérité
 on ne peut pas mieux dire tous les points. on
 ne sauroit avoir l'esprit plus droit et le
 goût plus juste que L'abbé de La Harpe. Je
 voudrois seulement qu'il ne me fît pas

Coucher trop tard. je ne m'en plains
 pourtant pas, il est bien digne qu'on
 s'efforce pour lui des efforts et des sacrifices.
 vous avez vu ce testament philosophique
 en vers, dont vous me parlez et que Voltaire
 cito. Il a été imprimé dans le mercure
 en 1757. ou 1758. Il commençoit ainsi:
Croyez quasi j'étois Voltaire &c. finissoit
 par ces mots: je dois ... penser vis et
mourir au Roi; Dumoulin se me connoît
 point d'auteurs tantament philosophiques
 du Roi; je lui en parlerai à la première
 occasion, et je vous ferai part de ce qu'il
 me dira là dessus, car j'imagine qu'il
 ne me demandera pas le secret sur ce

Dagatelles. Il est impénétrable dans
Les grandes affaires; il est nullement
mystérieux dans les petites choses.

22 juillet

Je vous remercie des détails de l'incubation
que vous m'écrivez, j'en ferai part ce soir
au Roi; j'en ai point de connaissance de
ce luthérien de la bonne homme, et je
doute qu'il soit de Jean Jacques Rousseau,
précisément par ce qu'on a écrit d'y mettre
ou abrégé les lettres initiales de son nom;
je le croirais plutôt de Voltaire.... si
c'était, vous auriez souvent du plaisir
à nos conversations de dîner et de souper;
celles d'hier au soir fut très morale et sage

triste, quoique point froide. Elle
voulait enlever le détachement des choses
de la vie.... ne vous fâchez pourtant pas
que j'en sois ni moins polisson à mon
retour ni de meilleure contenance à table.
Il est vrai que je ne polissonne pas ici, mais
par cette raison même j'aurai grand-
besoin de me dédomager, et à l'égard des
maîtres de la Table, c'est la chose du
monde dont le Roi est le moins occupé,
malgré son importance, et je ne pourrais
m'instruire avec lui sur ce grand sujet.

Et au mieux pour marmontel et
pour Lhuillier s'il parvient à en être.
Je le préférerais à tous les d'art de la vie